



# LIMA SIERRA DELTA #53

Le bulletin que vous avez entre les mains ne saurait être autre chose que de la pure propagande. Il est édité par le comité de subversion culturelle de cette association de malfaiteurs musicaux connus sous le nom de La Souris Déglinguée qui sévit sur le plus grand Hexagonistan depuis pas mal de temps.

Adresse postale : Lima Sierra Delta, b.p. 39, 75221 Paris cedex 05. France

Contact e-mail : [limasierradelta@club-internet.fr](mailto:limasierradelta@club-internet.fr)

Webinfos : <http://la-souris-deglinguee.com> , <http://clandestines79.fr>

09 mars 2008. Une manifestation pour le Tibet Libre, s'est déroulée sur le parvis des Droits de l'homme, place du Trocadéro. Les Turkestanais du Xinjiang, les Taiwanais, les réfugiés vietnamiens de 1975 et les dissidents chinois sont également présents.

10 mars 2008. Voilà quarante-neuf ans que le Dalai-Lama, chef religieux des Tibétains a quitté le Tibet pour se réfugier en Inde. Tous les ans et pas seulement cette année, à l'approche de cette date, les Tibétains de l'U-Tsang, du Khams, de l'Amdo et de la diaspora font des manifestations pour rappeler que leur pays est occupé militairement et colonisé massivement par des voisins envahissants depuis presque un demi-siècle.

16 mars 2008. Une deuxième manifestation pour le Tibet Libre, s'est déroulée devant l'ambassade de RPC, avenue Georges V. Un jeune manifestant tibétain a même réussi à grimper jusqu'au premier étage du bâtiment et a décroché le drapeau chinois et accroché le drapeau tibétain.

7 avril 2008. La manifestation la plus importante a été occasionnée par le passage de la Flamme olympique à Paris. Ce jour-là, les drapeaux tibétains dont la possession est rappelons-le, interdite en Chine, ont flotté dans toute la capitale, même au sommet de Notre-Dame et à la fenêtre de l'Hôtel de ville.

On a pu lire ensuite, sur le blog d'un célèbre sénateur socialiste francilien, énervé par la médiatisation des manifestations pro-tibétaines, un texte de plusieurs pages où son auteur donne l'impression de s'insurger contre le Dalai-Lama, et de voler *au secours* du politburo de la République populaire de Chine. Cette subite compassion à l'encontre d'un des gouvernements, non pas les plus faibles mais les plus forts de la planète est tout à fait étonnante, de la part d'un encarté historique de la rue de Solférino. Du coup, on aurait presque envie de demander à cet ancien ministre de Jospin, s'il ambitionne un jour de rejoindre l'équipe du président Hu Jintao, en attendant, il devrait d'abord s'occuper de son département qui n'est pas le Tibet mais l'Essonne et de son pays qui n'est pas la Chine mais la France.

19 avril 2008. Saint-Étienne. Maxime de Lyon attend sur le quai de la gare de Chateaucieux. le TGV en provenance de Paris. Traversée de la ville pas visitée depuis 88 ou 89. La salle qui

a accueilli LSD cette année-là, tient toujours debout mais semble être désormais désaffectée. Arrivée à Bold Records. Le magasin est situé sous la mairie. Un mouchoir de poche mais plein de bons disques. Le big boss des lieux, c'est Ludo, secondé par Carlito. Avant le démarrage de la séance de dédicaces jukeboxiennes, leur collègue animateur radio amène le Parisien que vous connaissez sur une place où il y a le buste de Jean-Jaurès. L'entretien se déroule sous un soleil printanier pas désagréable. L'occasion de parler de ce nouveau disque qui porte un nom d'appareil musical à péage et aussi de causer steppification et envisager la transformation de « Sainté » et Paris en plateau tibétain ou en prairie mongole. On a laissé ensuite le mike quelques minutes, à des petits gamins sud-méditerranéens, trop contents d'énumérer un surnombre de gros mots significatifs et d'être filmés pour la télé locale. Retour à la boutique. Il y a un jeune homme qui nous parle du concert des Vierges et des Meteors qui a eu lieu il y a peu au Rockstore de Montpellier et rapporte qu'Alain a dédié une chanson de son répertoire à une certaine Monique (pas celle de la Maison Blanche) ... Excellent. Parmi la clientèle, on remarque, Poulp des Plastic Guns qui possède sur son avant-bras, un tatouage, disons, on ne peut plus lysergiste. Après les signatures, direction le Little Soba. La guitare électro-acoustique est déjà là près du zinc. Histoire de jouer à l'improviste et dans le désordre : *Le Pays Que Dieu A Oublié*, *Marie-France*, *Nostalgique*, *I Saw The Light*, *I Don't Care*, *Pale Blue Eyes*, *Tambour Et Soleil*, *Rangoon Lhasa*. Show-case accompagné d'une distribution d'auto-collants pas indifférents à la cause du mouvement prodémocratique en Birmanie. Le dîner se déroule plus tard, dans un restaurant au nom buccal où les murs et la nappe sont en velours pourpre. Ensuite, destination un bar de nuit où a joué autrefois « Parabellepomme » (Celui où le batteur bien connu dit avoir dormi sous le lavabo ?). Discussion avec un jeune homme des Dickheads et évocation d'un ancien festival qui a eu lieu chez les Ch'tis circa 94. Le reste de la soirée pour ne pas dire la nuit se passe chez des hôtes autochtones. Certains en profitent pour apprendre les accords de *Nouvelle Aube*.

2 mai 2008. Paris. Rue du Faubourg du temple. Muzo est le premier arrivé dans la boîte de nuit qui porte un nom de chapeau. On fait la balance avec à la basse, Yarol, ex-FFF qui s'occupe de la régie son des soirées Rock and Roll Friday. *Jaurès*, *Sortie De Garage*, *Les Jeunes Cons* et *Rangoon-Lhasa*. Dans la salle, on peut constater que certains sont venus de loin pour assister à ce concert : Orléans, Lyon, Cholet, Marseille et ... Phnom Penh. Pour les suburbains et Parisiens pas forcément de souche, notons la présence d'une jeune femme thaïlandaise de la « tribune boulogne », de Hanky Panky Toshiko et de beaucoup d'autres. pas besoin les nommer, ils sauront se reconnaître de Crimée à Montreuil, en passant par Meudon et Kremlin. Refaire au même endroit, août 79 au mois de mai, 29 ans après, reste un grand moment pour la Bande de Quatre, voire même des Six, puisque Jean-Pierre et Jean-Claude étaient également de la partie. Il ne manquait que la pizzeria à droite de la scène. On n'a pas eu le temps de parler avec tout le monde, pas eu le temps non plus, de jouer un maximum de morceaux, vous avez cependant, ce soir-là, noté le retour de *Tambour Et Soleil* dans la playlist. Rikko est reparti en scooter', c'est ça l'avantage d'un concert à Lutèce, on ne rentre pas en bêtaillère Valem.. L'after dans le XIII s'est passé rideau baissé. Le patron du resto, très sympathique au demeurant, a néanmoins été vanné jusqu'à 6h du mat', toujours comme ça quand on parle du Tibet avec un Chinois, même du Cambodge.

3 mai 2008. Coup de téléphone annonçant le décès de Linh. Ce cousin par alliance est *parti sans dire adieu*. C'est arrivé à Saigon, vendredi. Il y a quelques mois encore, on blaguait ensemble à la terrasse du café Catinat sur la dalle des Olympiades. Il y a trois ans, Linh venait voir LSD en concert à Saigon. Il y a treize ans, Linh jouait le « Viet-kieu » à la Jaguar dans le clip *Vénales Fiançailles*. Tu vas nous manquer, jeune homme. *Rest in peace*.

7 mai 2008. Paris. Invité par Nicole et Jacques à l'émission « Ras les murs » de Radio Libertaire. Depuis quelques semaines, tous les mercredis soirs, on peut y entendre *Nouvel Aube*, *Run Run Run et I Saw The Light* et aussi des salutations adressées à Choy, camarade birman, actuellement pensionnaire à l'hôtel des gros verrous en banlieue parisienne. L'occasion de s'adresser à un copain privé de libertés, de parler son pays la Birmanie, d'annoncer le concert de LSD aux Baumettes le jeudi 15 mai 2008 et celui du lendemain à l'Espace Julien.

10 mai 2008. Compiègne. Séance de dédicaces jukeboxiennes au Nashville. Le tenancier du honky-tonk est un amateur de country rock mais en cette fin d'après-midi ensoleillée, les cow-boys du coin ne portent pas le stetson ni les santiags, pour la plupart, on les a déjà vus au Gibus, le poil est ras, voire iroquois. C'est un gars du coin, Bryan qui a tout organisé. Il dirige l'interview qui est retransmise en direct sur la radio locale. Ce jeune homme est né l'année de la sortie de La Cité Des Anges ... Fabuleux. On cause de musique américaine, du Velvet Underground et de Sa Sainteté l'Océan de Sagesse. Certaines demoiselles présentes dans l'assistance sont venues de loin : Castres et Kinshasa ! Jefflouche, supporter local a évoqué le concert de LSD à la salle Saint-Nicolas qui a dû avoir lieu fin 81 ou début 82. Titres interprétés à cette occasion : I Saw The Light, Le Pays Que Dieu A Oublié, Cousins Cousines Du Vietnam, I Don't Care, Nostalgiques et Soldats Perdus. Un peu plus tard, les privilégiés ont eu droit à une version énergique de Yasmina par le groupe Padd'Panik, un quatuor parabellumoïde, ce qui ne devrait pas déplaire au camarade Géant Vert. Leur prochain cd devrait inclure ce morceau que vous n'êtes pas sans connaître. L'autre groupe de la soirée porte un nom bien choisi, Sourde Révolte mais à l'heure où ceux-ci jouent, le faiseur de Jukebox a été emmené au Joe Street où travaille un ancien Kingsizes.

15 mai 2008. Marseille. Le comité d'accueil à la gare Saint-Charles, c'est Eric Yellow Flag et Dom, visiblement pas mécontents de la ponctualité des parisiens muridés et du plus grand (en taille) des reporters lysergistes. Juste le temps de déposer quelques affaires dans un trois étoiles près du Palais de Justice puis de repartir direct destination les Baumettes. Toute l'équipe franchit l'enceinte à 10h30 exactement, précédé de Khmer Jim, le camarade sonomane que nous retrouvons peu après dans la salle de l'asso culturelle et sportive la prison, en train de tripatouiller la table de mixage. Déjeuner au réfectoire des surveillants avec Jean-Gabriel qui a eu la bonne idée d'inviter LSD pour un vrai *Jailhouse Rock*, puis retour sur scène à 14h pour un concert pas ordinaire devant un public exceptionnel. Certains morceaux du répertoire lysergique prennent à cette occasion, une dimension particulière, inutile de vous dire lesquels. Après le dernier morceau, discussion avec quelques détenus mélomanes, l'un d'entre eux dit à Cambouis qu'il a l'impression que LSD est un groupe de rockabilly. Géant Vert prend des notes mentalement pour son prochain papier. Retour rue Breteuil au Valéria's Hotel pour poser le matos. 18h. Déambulation puis *standby* du côté du Cours Ju'. 19h. « Show casanier » à Lollypop, café-disquerie. Dans le public, on note la présence de Tintin des « Two Skins » phocéens (*rest in peace*, Dauphin). Le répertoire acoustique est à peu près le même qu'à Compiègne avec Cousins Cousines du Vietnam en plus, normal, Miss Danielle « Vi Dau Nen Noi » est dans la salle. Plus tard dans la soirée, remontée vers Longchamp pour participer à un interview sur radio Grenouille. Les patrons de l'émission Discordes sont des grands amateurs de punk-rock et de psychobilly. Pas difficile de leur proposer de diffuser *Vietnam* de Demented Are Go (non, messieurs, ce n'est pas un groupe allemand) et *Folsom Prison Blues* de Johnny Cash. Ils ont également passé le remix 2536 de Jeunes *Voleurs*. Eric Yellow Page et Géant Vert partent chercher Cat Clandestines à la gare tandis que deux quarts de LSD continuent de causer hors-antenne avec les animateurs indigènes toujours très marqués par le passage du groupe à la fête de la musique d'Avignon, circa 2002.

16 mai 2008. Marseille. Plage de la Verrerie. Quelle drôle d'idée d'aller nager sous la pluie très tôt dans la matinée. Une idée de Parisien, très certainement. Petite virée jusqu'à la baie des Singes. Cinq Avenues à l'heure de la Mousson. Place de l'Estrangin méconnaissable. En début d'après-midi, soundcheck à l'Espace Julien. Marc des Warrior Kids teste son micro en faisant « Judy was a punk ». À partir de ce moment-là, on sait à quoi va ressembler la soirée. Merci à tous ceux qui ont traversé la France pour assister à ce concert. Salutations à Nikkho, Flavien, FabCambodia, Phil Oulan-Bator, Gilles d'Aurillac, Sapu, Goldorak et tous les autres. Dédicace exceptionnelle à Denis Viet Ch'ti qui a pris le mike et chanté *Saint-Sauveur* d'une manière tout à fait appropriée. Un jeune homme qu'on n'a pas vu depuis 83, Fats de Sarcelles a même téléphoné à un gars du S.O. pour prendre des nouvelles de LSD.

17 mai 2008. Toujours à Marseille sur les hauteurs. l'*after* du concert massaliote en quelque sorte, se passe chez un camarade psychiatre d'Eric Yellow Flag, il y aussi Franck de Montreuil annonçant qu'il va bientôt ouvrir une pizzeria du côté de ... Dharamsala ! Arrivée à Valence en milieu d'après-midi. Cindy qui connaît LSD depuis le dernier concert à Lyon, est venue avec sa fille Eliza. suivies d'Heyrieux a débarqué en force. de Rat Mort. d'Ivan Kremlin, deBathenay. d'Eric Yellow Flag et tous les autres comme Mister Bold et Poulp Plastic descendus de Sainté

18 mai 2008. Dans le hall de l'hôtel, il y a un ex-journaliste de Best, Michel Embareck qu'on n'a pas vu depuis 1982 et c'est là qu'on apprend qu'il est ravi d'avoir assisté au concert de la veille. Retour à Paris en début d'après-midi. Rencontré dans un vide-grenier, Olivier qui sans payer de mine a vu deux concerts d'une fraktion de LSD où il n'y avait que Rikko, Jean-Pierre et Jean-Claude sur les tréteaux, et pas n'importe lesquels des concerts : celui en première partie de Stiff Little Fingers en 1981 et celui avec les Swingo Porkies à Vincennes en 82 !

19 mai 2008. Coup de téléphone d'un ancien camarade de régiment nous faisant part du décès Nikola Acin. Rest in peace, Hellboy.

15 juin. Sortie de Rock & Folk. Compte-rendu du concert aux Baumettes par Géant Vert.

22 juin. Coup de téléphone de la nièce d'A-ï-t-a et de la fille de... N-a-b-o-u qui souhaite assister au concert de La Bellevilloise, rue Boyer. Pas très loin du studio Garage. « Le Tibet voit rouge » est le nom de la journée d'informations sur le Tibet organisé par Julien G. Le public est accueilli par Manuela, sans nul doute, la Miss de la soirée. Au ré de chaussée, le stand des associations et le plateau des débatteurs, au sous-sol, les tuyauteries et la salle de concert. L'occasion de revoir les Assoiffés de la banlieue de Pontoise, de parler sécurité ferroviaire à Gare de l'Est et de constater que le jeune homme d'Ethnic porte des tatouages très inspirés. Fabienne D. venue de Beauvais, même couverte par la musique, s'est époumonée à demander une dédicace pour PSK qu'elle a obtenue sans mal, juste avant l'intro de *Soldats Perdus*. Pour ce qui est de *Rangoon-Lhas(s)a*, en guise de final, cette ritournelle était particulièrement bienvenue même si trop attendue alors, juste avant, jouer *Seul Sur La Muraille De Chine* ne fut pas une mauvaise idée, histoire d'ajouter un peu d'inconvenance dans un lieu surchargé de militance. Phil W. et Arno ont trouvé aussi l'occasion de déployer leur banderole Raya pour le Tibet libre et d'annoncer le festival pour le Tibet libre qui aura lieu à l'Élysée-Montmartre, samedi 25 octobre avec la participation de LSD. Dans la salle, outre les habitués, Mathieu Shambala, Sit CAFI et la section Sainte-Livrade, Phil Oulan Bayonne, notons la présence d'un camarade voyageur vu à Labrang, Rebkong et Xining au

mois de février. Avec Tenzin Gönpö, artiste tibétain également à l'affiche, causerie privée sur les constructeurs méconnus de la Cité Interdite et sur le modèle que pourrait constituer le Vietnam, en tant qu'ancienne province chinoise, devenue indépendante. Séance de photos avec Xavier « Keith » sur la terrasse de l'estaminet.

28 juin 2008. Retour sur scène, le temps d'un morceau, pour un quart de LSD dans le night-club qui porte un nom de chapeau : hommage musical à Nikola (R.I.P.) qui était fan d'Elvis, du Boss et de Joe Strummer. Dans les loges et même un peu avant, discussion sur le choix du morceau à faire. Au camarade de la caserne Rabier, celui qui écrit ce bulletin, propose de jouer cette chanson où il est dit que « In 1977, I hope I go to heaven ... » mais finalement, il renonce car il sait qu'il va probablement péter le micro et ruiner le pied qui va avec. La reprise choisie sera au bout du compte, une composition de Carl Perkins : *Boppin' The Blues*. On avait, quelques mois auparavant, beaucoup parlé de disques du Soleil, de Sam Philips avec Nikola, ceci explique cela et puis, c'est dit dans le texte : « The doctor told me, Boy, you don't need no pills, just a handful of nickels, the *jukebox* will cure your ills ! ». Dans la salle du Gib', *meanwhile*, Bruno Dark loin de son quotidien de procédures questionnait Rikko pour essayer de savoir pour quand était programmé le prochain album de LSD tandis que son acolyte Karpov, heureux géniteur de *twins*, observait attentivement deux demoiselles d'outre-manche, l'une d'entre elles très *fifties*, arborant un *tattoo* de Betty P. à la hauteur de l'épaule. Fin de soirée au wenzhoutown d'Arts et Métiers.

29 juin 2008. Rendez-vous avec un légionnaire du son de Dijon pour récupérer un document sonore important. Lecture des derniers messages déposés sur l'ancien *Livre d'or* devenu *Forum LSD* du site lysergiste. Salutations à toutes les intervenantes et tous les intervenants quelle que soit la teneur de leurs propos. Camarade Cob, tu es toujours aussi inquiet, comme en 1994... Southern Soul, ton idée marseillaise de faire jouer LSD à Vientiane et à Luang Prabang ne peut qu'emballer les principaux intéressés. Philippe T., Gilles d'Au, un bouquin avec 30 chapitres sur le groupe, on ne peut pas être contre, allez-y, sans vous esquinter les yeux, à vos claviers ! Tâm, tu fais un excellent modérateur. Pas la peine de vous reparler des événements lysergiques de la rentrée, puisqu'ils sont annoncés sur [www.la-souris-deglinguee.com](http://www.la-souris-deglinguee.com) et [www.clandestines79.fr](http://www.clandestines79.fr), en attendant, ceux qui sauront se faire porter malades le vendredi 4 juillet à 13h, pourront toujours se rendre en douce à Japan Expo, au parc des expositions de Paris-Nord Villepinte, le faiseur de jukebox que vous connaissez, a été invité par Jean-Paul des éditions Xiaopan à parler, guitare à la main, de grands voyages en Asie, Tio Manu Wunderbach sera aussi de la partie avec sa six-cordes.

Tango Alpha India Lima Uniform Charlie